

Anniversaire

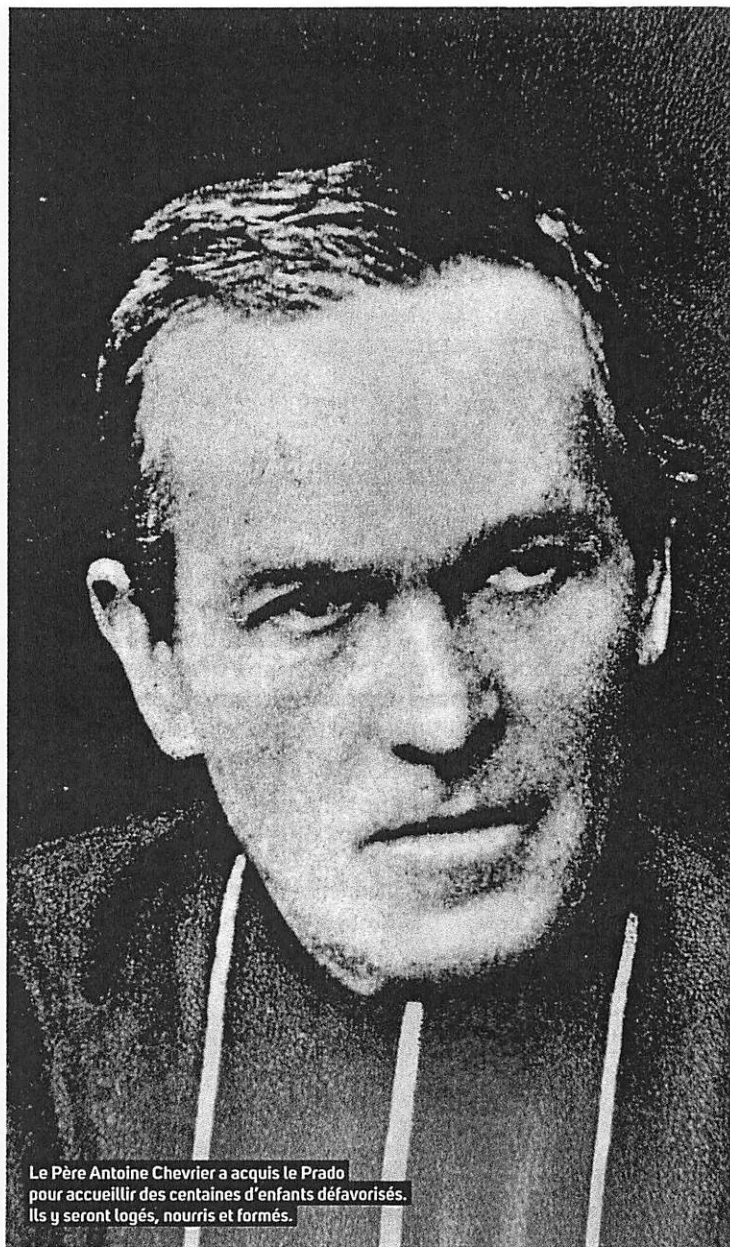
# Avec le bienheureux Antoine Chevrier, suivre Jésus pauvre

Alors que l'on célèbre cette année le bicentenaire de la naissance du fondateur du Prado, retour sur la vie de ce Lyonnais habité par l'appel à évangéliser les plus pauvres tout en se faisant pauvre.

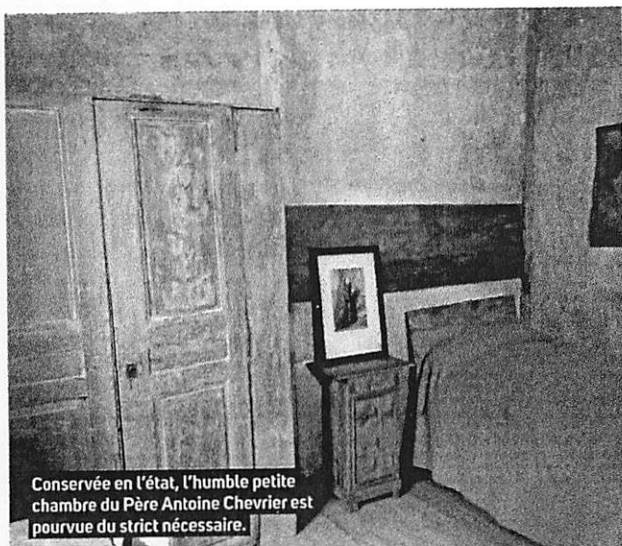
**C'**est une rue étroite dans le quartier de La Guillotière, à Lyon, non loin des bords du Rhône. Son nom ne doit rien au hasard : rue Père-Chevrier. Ici se trouve le siège du Prado, cette famille spirituelle aux dimensions mondiales, fondée par ce prêtre du XIX<sup>e</sup> siècle, Antoine de son prénom. Mais nous sommes surtout là où tout a commencé : sur les lieux mêmes du grand bal populaire et mal famé que le bienheureux a transformé en lieu de catéchisation des jeunes pauvres, tout en conservant le nom, le Prado. Aujourd'hui encore, s'étendant sur toute une partie de la rue, les bâtiments abritent les locaux des responsables pradosiens, mais aussi la large chapelle édifiée par le Père Antoine Chevrier, avec ses piliers rappelant le bal, la chambre du prêtre maintenue en l'état, un petit musée qui lui est dédié, ainsi qu'un Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique lié à la famille pradosienne, qui accueille des jeunes de 12 à 20 ans en situation de handicap. Le tout dessine un condensé du charisme de cette figure encore mal connue en France au-delà du diocèse de Lyon, mais qui rayonne sur quatre continents.

## UN ENFANT DU PAYS

Revenons au commencement. Antoine Chevrier est un enfant du pays : il est né à Lyon le 16 avril 1826, dans une famille modeste. Son père descend d'une lignée de fabricants de bas de soie, sa mère a débuté comme ouvrière avant de monter son propre atelier de tissage : des métiers typiques du Lyon populaire. Antoine poursuit



Le Père Antoine Chevrier a acquis le Prado pour accueillir des centaines d'enfants défavorisés. Ils y seront logés, nourris et formés.



Conservée en l'état, l'humble petite chambre du Père Antoine Chevrier est pourvue du strict nécessaire.



La chapelle du Prado et les pièces attenantes sont érigées sur l'emplacement d'un grand bal populaire mal famé. L'ensemble a été pensé par le Père Antoine Chevrier comme un lieu de catéchisation.

sa scolarité chez les Frères de la Doctrine chrétienne. Au début de son adolescence, un vicaire voit en lui les signes d'une vocation sacerdotale. Après être passé par le petit séminaire, il entre au grand séminaire de Lyon et est ordonné prêtre le 25 mai 1850. Il est nommé dans une paroisse de La Guillotière, Saint-André, où il est heureux.

### SAUVETEUR AU PÉRIL DE SA VIE

L'année 1856 marque un tournant à plusieurs titres. En mai, des pluies diluviennes font déborder le Rhône dans le quartier de Saint-André, et l'eau envahit les maisons. Lors de cette catastrophe, le Père Chevrier se fait sauveteur au péril de sa vie, prenant conscience des conditions de vie des habitants. « Il a fait l'expérience, dans ce quartier, de la grande pauvreté matérielle, spirituelle et culturelle de ses contemporains », raconte le Père Guy Rougerie, modérateur du Prado de France. S'ensuit, la même année, un autre événement, qu'il qualifiera de « conversion » : « Dans la nuit de Noël 1856, devant la crèche, il a reçu des lumières particulières sur le Mystère de l'Incarnation, poursuit le prêtre. De ces lumières-là et de ce qu'il avait pu constater lors de l'inondation, il s'est dit : "Ma manière d'accompagner ces hommes, c'est d'abord de devenir davantage un disciple de Jésus." » Il comprend que Dieu a choisi la pauvreté pour sauver l'humanité. « Puisque c'est par elle que Vous venez à moi, c'est aussi par elle que je veux aller à Vous », écrira-t-il. Ainsi naissent

**« Quand les enfants ont pris conscience de leur dignité d'enfants de Dieu, je peux les rendre au monde. »**

**Père Antoine Chevrier**

les piliers de sa spiritualité : « Une attention à suivre le Christ pauvre, à travers de longs temps de méditation de l'Évangile, et une attention aux plus fragiles », explique le Père Rougerie.

Après cette année charnière de 1856, le Père Chevrier quitte la paroisse Saint-André et part comme aumônier dans une œuvre sociale, la Cité de l'Enfant-Jésus, qui regroupe des enfants pauvres et abandonnés. Le prêtre, qui a alors 31 ans, entre dans le tiers ordre franciscain, ce qui répond à sa fascination pour le saint d'Assise, qui a tout quitté pour épouser Dame Pauvreté. Lui-même vit dans un dénuement certain et n'épargne pas sa santé.

### « LE PRADO NE VIVAIT QUE DE LA PROVIDENCE »

Mais il ne s'arrête pas là. Il estime qu'il faut fonder un autre lieu, où les enfants soient davantage au centre. En 1860, alors qu'il passe devant le bal du Prado, qui peut accueillir jusqu'à mille danseurs, il apprend que le bâtiment est à louer. C'est ce qu'il lui faut ! Un ami prêtre subvient au besoin financier et, le 10 décembre, le Père Chevrier dispose du local. « Il va créer la chapelle au milieu, sur les bas-côtés des salles de catéchèse, de classe et, au-dessus, des dortoirs pour les enfants », raconte le Père Rougerie. Des centaines d'enfants défavorisés, filles et garçons, seront accueillis ici, logés, nourris, formés, catéchisés. « Et le Prado ne vivait que de la Providence, des dons des habitants plus ou moins riches de Lyon », précise le modérateur. Beaucoup de jeunes accueillis sont des adolescents que le Père Chevrier et ses compagnons prépareront à la première communion, qu'ils n'ont pas reçue en paroisse. Avec un but très clair : « Quand les enfants ont pris conscience de leur dignité d'enfants »

## « Pour un prêtre du XIX<sup>e</sup> siècle, sa théologie de l'Esprit Saint est assez forte et parle encore aujourd'hui. »

Père Guy Rougerie

» de Dieu, je peux les rendre au monde», disait-il. Sa pédagogie est proche de celle de Don Bosco. Il disait aussi : « On ne doit pas frapper les enfants, on doit les respecter. On doit laisser apparaître les défauts, après il faut les aider à les corriger. »

La visite de la chapelle<sup>(1)</sup> montre combien il souhaitait transmettre aux jeunes ses fondamentaux avec les moyens de l'époque. De part et d'autre du chœur, avec son tabernacle contenant l'Eucharistie, se déploient en relief, dans des grottes en mâchefer, d'un côté l'Annonciation et la Crèche, manifestant l'Incarnation, de l'autre, un Christ au tombeau, révélant la Rédemption. « Crèche, Calvaire, Eucharistie : c'est le triptyque qui est inscrit sur nos croix », explique le Père Rougerie en désignant celle qu'il porte sur son buste, motif qui apparaît aussi sur le logo de l'Institut. Au-dessus de la pierre tombale du bienheureux, au milieu de la chapelle, se trouve une petite colombe en bois, autre marqueur de la spiritualité d'Antoine Chevrier : « L'Esprit de Dieu, c'est tout. Si nous en sommes animés, nous avons tout, nous possédons toutes les richesses du Ciel et de la Terre », écrivait-il. « Pour un prêtre du XIX<sup>e</sup> siècle, sa théologie de l'Esprit Saint est assez forte et parle encore aujourd'hui », confie le modérateur.

### « LE PRÊTRE EST UN HOMME MANGÉ »

Dans ce lieu, le Père Chevrier ressent fortement le besoin de former des prêtres pauvres pour évangéliser les pauvres. Lui-même vit très humblement, comme le montre sa petite chambre à l'étage, pourvue du strict nécessaire : son lit fait d'une paille, un oratoire avec les statuets du Curé d'Ars et de saint François d'Assise de part et d'autre du crucifix, et son petit bureau, où il va intensément écrire, en étudiant les Écritures. « On compte 20 000 pages de méditations de la parole de Dieu de sa main ! », souligne le Père Rougerie. Pour préparer des prêtres à cet esprit de la suite du Christ, il déploiera un parcours de formation, définira des éléments d'une vie sacerdotale, qu'il a écrits sur un mur dans une maisonnée à Saint-Fons, près de Vénissieux : le prêtre doit vivre à la Crèche et au Calvaire, éclairés par la charité. En 1871, quatre jeunes formés à l'école du Prado sont admis au grand séminaire de Lyon : ainsi naissait une famille spirituelle amenée à essaimer... Tandis que son inspirateur, de santé fragile, va vers son déclin : il meurt le 2 octobre 1879, à 53 ans, ayant tout donné. N'a-t-il pas dit : « Le prêtre est un homme mangé » ?

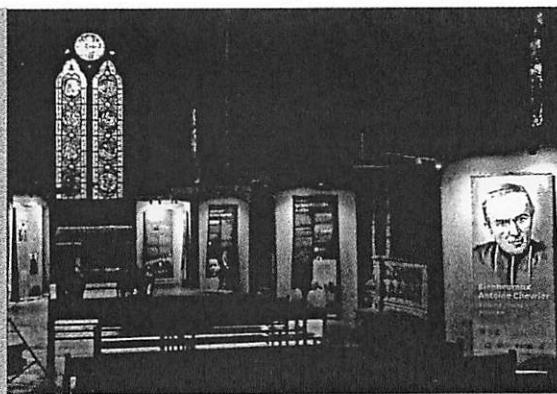
Un siècle et demi plus tard, les fruits sont là. « Le Prado va grandir mais rester lyonnais jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, raconte

le Père Rougerie. Là, Mgr Alfred Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, qui a été aussi responsable général des prêtres du Prado, va devenir un grand pédagogue du Père Chevrier, que ce soit en France ou au-delà, ce qui lui permettra d'avoir une présence mondiale. »

Aujourd'hui, le Prado est présent dans 42 pays sur 4 continents. Il compte 1 100 prêtres, 350 religieuses, des laïcs consacrés, des diacres et de simples chrétiens rattachés à sa spiritualité. Sans compter la branche Prado Éducation, qui perpétue l'engagement du Père Chevrier pour les enfants en difficulté : 1 800 jeunes sont accueillis dans 35 établissements, majoritairement des établissements de la protection de l'enfance. « Le cœur de l'éducation pradosienne, c'est accueillir tout enfant, même les plus difficiles », complète le modérateur. Une grande famille, donc, avec au cœur la conviction du fondateur : « Aimer et servir les pauvres, c'est un honneur qui nous élève. » ■

Cyril Douillet

(1) On peut visiter la chapelle, la chambre du Père Antoine Chevrier et le petit musée, le mercredi, sur demande.



### UN BICENTENAIRE INTENSÉMENT CÉLÉBRÉ

En 2026, on célèbre le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Antoine Chevrier, mais aussi le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa béatification par Jean-Paul II. Le diocèse de Lyon et l'Institut du Prado ont saisi cette double occasion pour mieux faire connaître cette figure et sa renommée de sainteté. Une exposition, intitulée « Bienheureux Antoine Chevrier, suivre Jésus pauvre », est à voir dans la basilique Saint-Bonaventure de Lyon, jusqu'au 1<sup>er</sup> mai. Elle se déplacera à la cathédrale Saint-Jean, avant de circuler dans le monde entier. Un autre point d'orgue sera la messe télévisée célébrée le dimanche 19 avril, dans la chapelle du Prado. À prévoir aussi : une comédie musicale réalisée par des jeunes sur Antoine Chevrier, en novembre prochain. ■ C. D.

Tout le programme sur [www.leprado.org/2025/12/26/annee-antoine-chevrier](http://www.leprado.org/2025/12/26/annee-antoine-chevrier)